

XLIII. DISPAR CONVIVIUM
UN BANQUET DISPARATE
(De l'art de donner à dîner et d'être aimable)

<p>SPUDUS, APITIUS (1). Sp. Heus heus, Apiti. Ap. Non audio. Sp. Heus, inquam, Apiti. Ap. Quis hic est tam molestus interpellator? Sp. Est seriae rei quiddam, quod te volo. Ap. At ego ad rem seriam propero. Sp. Quonam? Ap. Ad coenam. Sp. Hac ipsa de re tecum volebam agere. [...] Nihil feceris dispendii; comitabor te quo properas. Ap. Age dic, modo tribus verbis. Sp. Magno studio molior convivium, in quo nulli displiceam convivarum, placeam omnibus. Eius artis quoniam tu principatum tenes, ad te velut ad oraculum confugio. Ap. Responsum accipe, et quidem iuxta veterum morem metricum : <i>Nulli ut displiceas, nullum invitare memento.</i> Sp. Atqui solemne est epulum; multos excipiam oportet. Ap. Quo plures invitaris, hoc pluribus displiceas oportet. Quae fuit unquam tam bene vel conscripta, vel acta fabula, ut toti placuerit theatro?</p> <p>Sp. Sed age, Comi delictum (2) Apiti, subleva me tuo consilio; habeo te posthac numinis loco.</p> <p>Ap. Sit igitur hoc primum consilium: Ne conare quod fieri non potest. Sp. Quidnam? Ap. Ut convivor omnibus placeas. Tanta est palatorum varietas. Sp. At saltem ut paucioribus displiceam.</p> <p>Ap. Voca paucos. Sp. Non licet. Ap. Voca pares, et ingeniis congruentes. Sp. Ne id quidem mihi liberum est. Vitari</p>	<p>SPUDUS, APITIUS (1). Sp. Eh ! Eh ! Apitius ! Ap. Je n'entends pas. Sp. Eh, te dis-je, Apitius ! Ap. Quel est ce fâcheux qui m'interpelle ainsi ? Sp. C'est d'un sujet sérieux dont je veux te parler. Ap. Et moi, je cours à une affaire sérieuse. Sp. Quoi donc ? Ap. A un dîner. Sp. C'est de cela même que je voulais traiter avec toi. [...] Tu ne perdras pas un instant ; je t'accompagnerai là où tu cours. Ap. Allons, dis, mais juste en deux mots. Sp. Je m'applique à préparer un repas dans lequel je ne voudrais déplaire à aucun convive mais bien au contraire plaire à tout le monde. Comme en cet art tu es le maître, j'ai recours à toi comme à un oracle. Ap. Voici ma réponse et même, dans l'ancienne forme métrique : <i>Pour ne déplaire à personne, souviens-toi, n'invite personne.</i> Sp. Mais c'est un dîner de cérémonie ; je suis obligé d'inviter beaucoup de monde. Ap. Plus tu inviteras de gens, plus tu en auras nécessairement à qui tu déploreras. Quelle pièce de théâtre a jamais été si bien écrite ou si bien jouée qu'elle ait plu à tous les spectateurs ? Sp. Allons, mon cher Apitius, délices du dieu Comus (2), viens à mon secours en me donnant ton avis : après cela je te tiendrai pour un dieu. Ap. Hé bien ! voici mon premier conseil : n'essaie pas de faire ce qui ne peut être fait. Sp. Et quoi donc ? Ap. Vouloir plaire à tous tes invités. Les goûts sont par trop différents ! Sp. Mais qu'au moins je ne déplaie qu'à un petit nombre. Ap. Alors invites-en peu. Sp. Ce n'est pas possible. Ap. Invite des personnes du même monde et de même caractère. Sp. Même cela ne m'est pas possible. Je ne</p>
--	---

non potest, quin et multos vocem, et dissimiles, denique nec eiusdem linguae neque nationis homines.

Ap. Ne tu mihi vere convicium narras, non convivium; in quo facile possit talis exoriri lusus, qualem Hebraei narrant accidisse in structura Babel, ut petenti frigidum aliquis porrigat calidum.

Sp. Opitulare, te quaeso; gratum experieris ac memorem.

Ap. Age, quando electio non est tui arbitrii, in re mala dabo bonum consilium. Haud parvi refert ad hilaritatem convivii, quo quisque loco sedeat.

Sp. Verissimum.

Ap. Ea res ut tibi cedat prospere, fac ut sortibus distribuantur accubitus.

Sp. Pulchre mones. [...] Sed quoties mutabo patinas?

Ap. Quot partibus constat oratio rhetorica?

Sp. Quinque, ni fallor.

Ap. Quot actibus constat fabula?

Sp. Apud Horatium legi: *Ne sit quinto productior actu.* (3)

Ap. Toties mutabis patinas, ut prooemium sit iusculentum, conclusio vel epilogus ex variis bellariorum generibus conflatus.

Sp. Quem probas in patinis ordinem?

Ap. Eundem quem Pyrrhus in acie.

Sp. Quid ais?

Ap. Quemadmodum in oratione, ita nec in convivio decet prooemium esse elaboratum. Rursus epilogus varietate commendetur potius quam apparatu. In tribus itaque mediis servanda Pyrrhi disciplina, ut in utroque cornu sit aliquid eximium, in media acie vulgarior apparatus. Hoc pacto fiet, ut nec sordidus videare, nec fastidiosa copia sis molestus.

Sp. Satis expedita de cibis; superest, ut, quomodo bibendum, doceas.

puis éviter d'avoir des convives nombreux et dissemblables, et même de langues et de nations différentes.

Ap. En vérité, toi tu me parles d'un charivari et non d'un banquet ; il s'y produira facilement cette confusion qui, d'après le récit des Hébreux, a eu lieu lors de la construction de la tour de Babel : on présentera du chaud à celui qui demande du froid

Sp. Viens à mon secours, je t'en prie ; tu verras que je ne serai pas un ingrat oublieux.

Ap. Allons, puisque tu n'as pas la liberté de choisir, en méchante affaire je donnerai bon conseil. Pour la gaîté du repas, la place que chacun occupe n'est pas de mince importance.

Sp. C'est très exact.

Ap. Pour sortir avec bonheur de cette difficulté, fais en sorte que les places soient tirées au sort.

Sp. Voilà un bon avis. [...] Mais combien de fois changerai-je de plats ?

Ap. De combien de parties se compose un discours ?

Sp. Cinq, si je ne me trompe.

Ap. De combien d'actes se compose une pièce de théâtre ?

Sp. Je l'ai lu dans Horace : *Que son développement ne fasse pas plus de cinq actes.* (3)

Ap. Tu renouvelleras donc autant de fois les plats, de sorte que le prologue soit un consommé et le dénouement ou l'épilogue se compose de divers genres de desserts.

Sp. Quel ordre me conseilles-tu pour les plats ?

Ap. Le même que celui qu'adoptait Pyrrhus pour mettre son armée en bataille.

Sp. Qu'est-ce que tu veux dire ?

Ap. Comme dans un discours, l'entrée en matière ne doit pas être trop apprêtée. De même, l'épilogue doit se recommander plutôt par la variété que par l'apparat. C'est donc dans les trois parties du centre qu'il faut conserver l'ordre de bataille de Pyrrhus, en plaçant à chaque aile quelque chose de remarquable et au milieu un appareil plus ordinaire. Il arrivera de cette façon que tu ne seras pas taxé de mesquinerie et que tu ne fatigueras pas tes convives par trop d'abondance.

Sp. Voilà la question des mets suffisamment arrangée ; il te reste à m'enseigner comment l'on doit boire.

Ap. Nulli omnium cyathum appones, sed pueris dato negotium, ut ubi percunctati didicerint, quo quisque vini genere delectetur, alacriter ad nutum cuique quod volet porrigant. Ea ex re duplex erit commodum. Nam et parcius bibetur, et iucundius [...].

Sp. Optimum profecto consilium. Sed qui fieri poterit, ut hilarescant omnes?

Ap. Id ut fiat, partim in te situm est.

Sp. Quinam?

Ap. Tenes illud: *Ante omnia vultus accessere boni.* (4)

Sp. Quorsum istud?

Ap. Ut convivas comiter excipias, fronteque hilari compelles, sermonem ad cuiusque aetatem, affectum, ac mores attemperans.

Sp. Accedam, ut dicas melius.

Ap. Nosti linguas.

Sp. Propemodum omnium.

Ap. Ut sua quemque lingua subinde appelles, utque convivium fabulis amoenioribus hilarescat, varias misce materias de rebus quarum quisque libenter meminit, et nullius dolore audiuntur.

Sp. Quas dicis huiusmodi materias?

Ap. Sunt peculiare ingeniorum differentiae, quas ipse melius perspicias; ego generatim attingam aliquot.

Senes gaudent ea memorare, quae multorum fugiunt memoriam, admiratores temporum in quibus ipsi floruerunt. Matronis dulce est refricari memoriam eius temporis, cum a procis ambirentur. Nautae, quique diversas ac longinquas mundi regiones inviserunt, libenter ea narrant, quae, quia nemo vidit, mirantur omnes.

Est et ante actorum malorum, iuxta proverbium, iucunda recordatio, si modo eius sint generis, ut cum probro coniuncta non sint, veluti militiae, profectionum, naufragiorumque discrimina.

Ap. Tu ne donneras de coupe à personne mais que ce soit le travail des domestiques d'offrir avec entrain à chacun le vin qui lui plaît, sur un signe de tête, lorsque toute l'assemblée aura dit quel genre de vin ferait plaisir à chacun. Tu tireras deux avantages de cette façon de faire : on boira plus modérément et plus gaiement [...].

Sp. Voilà assurément un excellent conseil. Mais comment pourra-t-on obtenir que tout le monde soit de bonne humeur ?

Ap. Cela dépend en partie de toi-même.

Sp. Comment cela ?

Ap. Retiens ceci : *Avant tout vinrent à leur rencontre de bons visages.* (4)

Sp. Où veux-tu en venir ?

Ap. A ceci : il faut que tu reçoives tes convives avec gentillesse et que tu leur adresses la parole d'un air joyeux, en adaptant tes propos à l'âge, aux goûts et aux habitudes de chacun.

Sp. Je m'en chargerai, pourvu que tu sois plus précis.

Ap. Tu connais leurs langues ?

Sp. Pratiquement celle de tout le monde.

Ap. Pour interpeller chacun tour à tour dans sa langue, et pour égayer le repas par une agréable conversation, amène celle-ci sur les différents sujets dont chacun se souvient volontiers et qui ne font de peine à personne.

Sp. De quels sujets veux-tu parler ?

Ap. Il y a des différences de caractères que tu saisis toi-même mieux que tout autre. Je vais t'en signaler en gros quelques-unes.

Les vieillards aiment à rappeler les événements qui échappent à bien des mémoires ; ils sont grands admirateurs des temps où ils ont brillé. Il est doux aux mères de famille d'être ramenées par la pensée à l'époque où les prétendants leur faisaient la cour. Les marins et ceux qui ont visité toutes sortes de pays éloignés aiment à faire des récits que tous admirent, parce que personne n'a vu ce qu'ils racontent.

On aime aussi, comme le dit le proverbe, à se souvenir des maux passés, pourvu qu'il ne s'y rattache rien de déshonorant ; par exemple les périls traversés durant le service militaire, les voyages et les naufrages.

Postremo de sua cuique arte grata est confabulatio, deque hisce rebus, quarum usucallet.

Haec sunt ferme generalia. Peculiares affectus singulatim describi non queant, sed exempli causa: est aliquis laudis appetentior, alius vult haberi doctus, alius gaudet videri dives; est hic loquacior, ille pauciloquus; nonnullos reperies taetricos, alios contra blandiores. Sunt qui nolint videri senes, cum sint; sunt rursus qui velunt haberi grandiores quam sint, affectantes hoc esse mirandi, quod belle portant aetatem; sunt foeminae quae sibi de forma placent, sunt aliae putidulae. His cognitis affectibus, haud difficile est miscere sermones unicuique gratos, vitatis his, qui maerorem afferunt.

Sp. Ne tu perpulchre tenes artem convivatoriam! [...]

Ap. Sed heus tu, ne quid erres, hic cavendum est, ne fabulae (5) sint nimium prolixae, aut ne exeant in temulentiam. Quemadmodum enim vino nihil iucundius, si modice sumpseris, contra nihil molestius, si supra quam sat est sumpseris: ita usu venit in fabulis. [...] Interdum sales aspergendi sunt, sed qui nihil habeant dentis. Profuerit et illud, subinde sua quemque compellare lingua, sed paucis. [...]

Sp. Ita tibi precor semper propitium Comum, ut mihi dedisti fidele consilium (2).

Ap. Addam coronidem, quin potius repetam, quod initio dixeram, ne nimius sis anxius, ut placeas omnibus, non hic tantum, sed in omni vita, atque ita fiet, ut citius placeas omnibus: optimum enim in vita, *Ne quid nimis* . (6)

Enfin, chacun a du plaisir à parler de sa profession et des sujets sur lesquels il est ferré.

Voilà les règles les plus générales. On ne peut décrire un à un tous les goûts particuliers mais à titre d'exemples : un tel est friand de compliments, un tel veut qu'on le tienne pour un homme savant, un autre se réjouit d'être vu comme un homme riche ; celui-ci est plutôt loquace, celui-là parle peu ; tu en trouveras qui affichent une mine sombre, d'autres au contraire qui sont plus sympathiques. Certains ne veulent pas qu'on les juge vieux alors qu'ils le sont ; d'autres encore veulent qu'on les voit plus grands qu'ils ne sont, affectant qu'on doive s'étonner qu'ils soient si beaux à leur âge ; il y a des femmes qui aiment leur beauté, d'autres qui sont pleines d'affectation. Quand on connaît ces traits de caractère, il n'est pas bien difficile d'amener la conversation sur des sujets qui plaisent à chacun, en ayant soin d'éviter ceux qui suscitent le chagrin.

Sp. Vraiment tu possèdes admirablement l'art des festins ! [...]

Ap. Mais attention à toi : pour ne pas faire alors d'erreur, tu dois prendre garde à ce que les histoires (5) ne soient pas trop longues, ou à ce qu'elles ne finissent pas en ivresse. En effet, tout comme il n'y a rien de plus agréable que le vin si l'on en n'abuse pas, et au contraire, rien n'est plus fâcheux si l'on en consomme plus qu'il n'est suffisant, il peut arriver la même chose avec les histoires. [...] De temps en temps, il faut faire de bons mots, mais qui ne soient pas mordants. Il aura été bon aussi d'interpeller chacun tour à tour dans sa langue, mais brièvement. [...]

Sp. Je souhaite que le dieu Comus t'accorde autant de faveurs que tu m'as rendu de services par tes conseils (2).

Ap. J'ajouterai la conclusion ou plutôt je répéterai ce que j'ai dit au début, à savoir qu'il ne faut pas trop te préoccuper de vouloir plaire à tout le monde, non seulement en cette circonstance mais dans tout le cours de la vie : tu auras ainsi beaucoup plus de chances de plaire. Une excellente règle de vie est celle-ci: *Ne faisons rien d'excessif*. (6)

NOTAE :

(1) Aptā personarum nomina; alter enim **Spudus** quasi σπουδαίος id est diligens et probus; alter **Apitius** sive **Apicius** qui Romanorum coquorum fuit princeps.

(2) Comus deus est comessionis et gulae. Dictum est autem delictum Comi, ut homines elegantioris ingenii delicias musarum appellabantur.

(3) De arte poetica, v.189.

(4) Ex Ovidii Metamorphosi desumptum, ubi Iupiter et Mercurius a Baucide et Philemone hospitio excipiuntur. Fabulam lege lib. 8, 677-678: *Super omnia vultus Accessere boni, nec iners pauperque voluntas.*

(5) Convivia, quae cum fabulis seu histrioniis comparat.

(6) Terent. Andr. Act. I Sc. I: *Id arbitror apprime in vita esse utile, ut ne quid nimis.* Vetus et Graecum est : μηδεν αγαν .

NOTES :

(1) Les noms des personnages leur conviennent ; l'un en effet, *Spudus*, vient du grec "σπουδαίος", diligent, honnête, l'autre, *Apitius* ou *Apicius*, est celui du prince des cuisiniers romains.

(2) *Comus* est le dieu des festins accompagnés de musique et de danse, et des plaisirs de la bouche. Apitius est surnommé *délice de Comus* comme on surnommait les hommes d'esprit *délices des Muses*.

(3) De arte poetica, v.189.

(4) Citation des Métamorphoses d'Ovide, où Jupiter et Mercure reçoivent l'hospitalité de Baucis et Philémon (livre VIII, 677-678 : "*Par-dessus tout vinrent à leur rencontre de bons visages et une bonne volonté active dans la pauvreté.*").

(5) Il compare les festins à des pièces de théâtre ou des mimes.

(6) Terent. Andr. Act. I Sc. I: "*Voici le principe que je trouve le plus utile dans la vie : ne faisons rien d'excessif*". C'est un vieux proverbe grec : "*μηδεν αγαν*".